

AIX, LE 27 décembre 1946.

Monsieur,

Je vous prie d'excuser mon retard à vous répondre, occasionné par divers contre-temps qui ont paralysé toute ma correspondance.

Je vous remercie de la délicate attention que vous avez eue en m'envoyant le poème, au sentiment si juste, de J. Gebser sur Aix-en-Provence.

Je réponds volontiers à votre série d'information en vous adressant, ci-joint, le prospectus de notre association, qui compte actuellement 81 membres, dont deux professeurs à la Sorbonne, MM. Maurice Boucher et Edmond Vermeil, et onze autres professeurs des anciens professeurs d'Université: MM. Victor Michel (Aix), R. Agrault (Besançon), Max Rouché (Bordeaux), Mlle Geneviève Bianquis (Dijon), MM. Maurice Colleville (Lyon), Albert Fuchs, Robert Kerour, Alfred Schlagdenhauffen (Strasbourg), Jean Boyer (Toulouse), <sup>Jean</sup> Édouard Spéa, et Henri L. Opieille (Lausanne).

J'espère aussi vous être agréable en y joignant <sup>à ce legs</sup> quelques pages du livre que j'ai publié <sup>l'an dern.</sup> cette année chez Robert Laffont, sous le titre "Pages mystiques de Fr. Nietzsche", et qui, à l'aide d'un symbolisme-clé constituant comme le chiffre d'une langue secrète (cf. édit. Kröner, XIV, 356: „Noch später machte ich mir eine Sprache für verwogene Mannsköpfe und Mannsherzen zurecht, die irgendwo in einem Winkel der Erde auf meine wunderlichen Dinge warten möchten") révèle un Nietzsche nouveau, plus religieux et plus grand, qui honore davantage encore la pensée humaine.

La dissolution de la "Nietzsche-Gesellschaft" par le gouvernement hitlérien m'intéresse vivement; je serais heureux si vous pourriez, à ce sujet, me donner de nouvelles précisions, de date notamment.

D'après des renseignements reçus hier d'un adhérent qui a récemment voyagé en Allemagne, si Weimar se trouve dans la zone russe, les pièces de l'Archiv auraient été saisies par les premiers occupants et seraient toujours en la possession de l'armée américaine; des démarches diplomatiques seraient faites

actuellement pour leur mise en sûreté.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments  
très distingués.

L'Administrateur,

Aquinot